



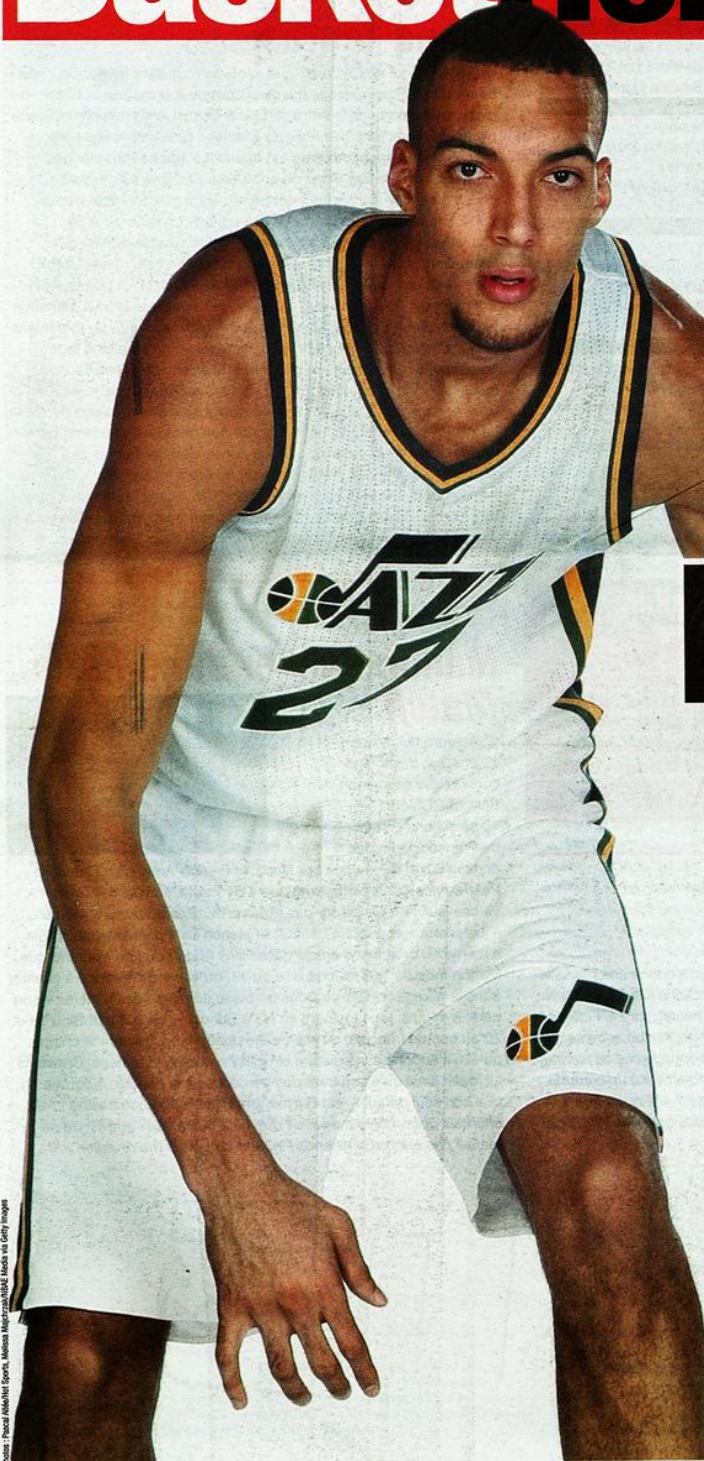
Dijon-Chalon
Les dessous
d'une rivalité

Leaders Cup
8 joueurs au
banc d'essai



Jeudi 12 février 2015 **N°76** www.basket-hebdo.com

BasketHebdo



Incontournable
aux Utah Jazz

Rudy
Gobert

L'étoffe
d'un
géant

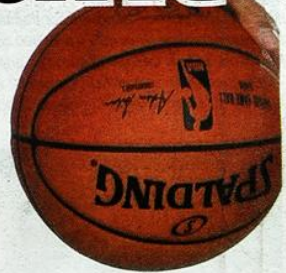


Photo: Pascal Monville Sports, Melissa Michalczak/NBAE, Needs via Getty Images

BEL: 2,80 € L 12820 - 76 - F: 2,30 €



Rudy Gobert (Utah Jazz)

« Je peux dominer »

Il est le premier Français sélectionné pour le Rookie Game depuis Tony Parker et sera le seul représentant de la France à la grande fête NBA de mi-saison. Depuis le début de la saison, le grand Rudy s'impose comme une des valeurs montantes en NBA au poste de pivot. Un garçon calme, qui a la tête sur les épaules mais qui ne manque pas d'ambition.

Que représente pour toi cette sélection pour le match des rookies au All-Star Game ? Ça fait quand même plaisir ! C'était un de mes objectifs pour la saison. Ce n'est pas un truc de fou mais c'est une petite reconnaissance, ça veut dire que la ligue reconnaît mes progrès, donc c'est encourageant pour la suite.

Tu prends ça avec beaucoup de recul, ça ne te fait pas sauter au plafond ? Pour moi, ce n'est pas une fin en soi. C'est cool de pouvoir y participer mais ce n'est pas comme être un vrai All-Star. Là, je fais partie des meilleurs jeunes de NBA mais l'objectif c'est de devenir All-Star un jour. Là, je serai vraiment heureux. Mais je suis satisfait, c'est quand même sympa d'y participer.

Le premier et le dernier Français à y avoir participé, c'était Tony Parker (en 2002 et 2003)...

Oui, c'est pour ça que je suis content, je vais pouvoir représenter la France, je suis le seul cette année.

Est-ce que le nouveau format du match des rookies, Américains contre le reste du monde, t'excite ? Est-ce que c'est une bonne formule selon toi ?

Moi, ça me plaît vraiment. Je pense que ça va mettre un peu de compétition dans le match ! Le Monde va vouloir montrer qu'on est meilleurs que les Américains et vice-versa donc ça devrait mettre



« Ce qui est dur en NBA, c'est de gagner le respect et que tes coéquipiers te passent la balle. »

du piment dans un match où il n'y en a pas d'habitude, ça va être sympa.

Cette sélection vient récompenser tes progrès sur la saison en cours. Est-ce que tu es satisfait de ton évolution ? Ça a bien évolué. Au début, en présaison, j'étais plutôt bon,

et quand la saison a commencé, je ne sais pas pourquoi mais je jouais plutôt moins. J'étais performant mais j'ai du mal à jouer sur de courtes périodes. Malgré tout, je pense que j'ai gagné la confiance du coach petit à petit et après, il y a eu des petites blessures dans l'effectif qui m'ont permis d'être responsabilisé sur certains matches. J'étais titulaires contre de bonnes équipes et j'ai montré qu'on pouvait compter sur moi, dans le futur mais dès aujourd'hui aussi. Je me suis imposé comme un des intérieurs dominants de

l'équipe et maintenant, le coach fait une rotation principalement à trois avec moi, Enes (Kanter) et Derrick (Favors).

Tu as signé des semaines à presque 30 d'évaluation, plusieurs fois. Tu sens que tu as passé un cap, que tu peux désormais devenir un joueur dominant ?

C'est clair. Je sens que je peux dominer mais je sens que je suis encore très loin de ce que je pourrais faire dans quelques années. C'est encourageant pour la suite.

Physiquement, tu sembles plus fort qu'avant, c'est le cas ?

Pendant la saison, j'essaie de me maintenir à mon poids actuel, c'est bien pour moi de ne pas perdre de poids au cours de la saison. Après, depuis ma draft, je n'ai pas pris beaucoup. Je dirais trois kilos, mais pas plus. Après, je bouge mieux, c'est clair. L'été dernier, au moment où je devais vraiment travailler physiquement, j'ai eu mon appendicite donc je n'ai pas bossé comme je devais. Cet été, je vais avoir deux mois pour bosser vraiment. Donc je devrais prendre du poids.

Qu'est-ce qui a changé dans ton jeu pour expliquer ta progression ?

Un peu de tout. J'ai gagné en expérience défensivement. Je suis plus dur en défense aussi. Je comprends mieux le jeu. En attaque, je suis plus agressif, donc de plus en plus en confiance, même

si je ne touche pas énormément de ballons pour l'instant. Je marque beaucoup sur rebond offensif mais je sens que mes coéquipiers me font de plus en plus confiance, c'est encourageant.

Quand on te voit jouer, on te voit prendre énormément de positions sous le panier où

Fiche d'identité

- Né le 26 juin 1992 à Saint-Quentin • Français • 2,17 m • Pivot
- Carrière : Cholet (2010-13), Utah (2013-15, NBA)
- Palmarès individuel : Meilleur cinq de l'EuroBasket U20 en 2012
- Palmarès collectif : Champion de France Espoirs 2010, Médaille de bronze au Mondial 2014

Statistiques NBA (Utah Jazz)

Saison	MJ	Min	%Tirs	%3-pts	%LF	Rb	Pd	In	Co	BP	Pts
2013-14	45	9	48,6	-	49,2	3,4	0,2	0,2	0,9	0,7	2,3
2014-15	51	22	64,0	-	62,5	7,4	1,1	0,6	2,1	1,1	6,9

tu demandes le ballon, après chaque écran, tu coupes au cercle, mais tu n'es pas souvent récompensé par une passe, ce n'est pas frustrant ?

(Il rigole) Non. De toutes façons tout le monde le sait, tout le monde le voit. Je ne veux pas faire de polémique. Ça va venir avec le temps mais heureusement pour moi, je suis un joueur qui peut exister défensivement. Je veux devenir un bon joueur d'attaque mais je me ferai un nom en défense. Heureusement pour moi. Il y a des mecs pour qui c'est plus dur. Par exemple, Evan (Fournier), c'est vraiment un scoreur et si ses coéquipiers ne lui passent pas la balle, c'est compliqué pour lui de jouer son jeu. Moi, je peux toujours dominer défensivement même si je ne marque que huit points. Ce qui est dur en NBA, c'est de gagner le respect et que tes coéquipiers te passent la balle.

Est-ce que tu sens que dans ton équipe ou chez tes adversaires que ton impact défensif est désormais reconnu ?

Depuis quelques semaines, je sens que chez l'équipe adverse, quand je suis sur le terrain, ils ne viennent plus dans la raquette. Par exemple, un match contre Phoenix, Marcus Morris n'a plus mis un pied dans la raquette. Bon, je ne sais pas si c'est mieux parce qu'il a tout mis à trois-points ! Mais moi, je fais mon job, je protège la raquette.

Ton coach, Quin Snyder, semble vraiment t'apprécier. Il ne rate pas une occasion de dire publiquement tout le bien qu'il pense de toi...

J'ai eu une très bonne première impression avec lui, on s'est bien entendu dès le début. On a un peu la même philosophie du basket et de ce qu'il faut pour gagner les matches. Ce n'est pas facile pour un coach de s'imposer dans une franchise. Il fait un très bon boulot en essayant d'imposer ses valeurs tout en respectant l'univers spécial qu'est la NBA. On s'entend très bien. Il compte sur moi et moi sur lui pour les années à venir. On a la même mentalité. Certains mecs s'en foutent de perdre des matches, pas lui, pas moi. On est des compétiteurs, il a

compris ça chez moi et c'est peut être pour ça qu'il m'aime bien aussi. Et que je l'aime bien.

Utah, c'est une franchise particulière, à Salt Lake City, la ville des mormons, une ville assez différente des autres grandes villes américaines. Comment tu t'adaptes là-bas ?

Moi, ça se passe très bien. J'aime bien la ville, c'est l'endroit parfait pour se concentrer sur le basket. C'est vrai qu'il n'y a pas énormément de distractions, des boîtes de nuit, tout ça... Quand on est quelqu'un qui se disperse, ça peut jouer mais moi, ça ne me pose pas de problème. Je dirai même que ça m'aide.

Pour un jeune joueur, c'est bien. Et c'est une franchise très bien, super organisée, tout est carré, ça me va.

Là-bas, certains te comparent à Mark Eaton, pivot immense de 2,24 m

des années 80 dont le maillot est retiré...

(Il coupe) Oui, parce que je mets beaucoup de contres ! Maintenant, je ne pense pas qu'on ait le même physique et le même type de jeu mais ça fait plaisir d'être comparé à un joueur qui a eu une carrière comme ça.

Cet été, l'Euro se tient en France. Personne n'a oublié ta belle campagne en Bleu en 2014, notamment ton match contre l'Espagne en quart. Quel est ton objectif pour cet été ?

Moi, c'est simple. Je compte faire partie de l'équipe et je compte gagner l'Euro. Voilà pour mes objectifs.

La concurrence au poste de pivot pourrait être rude. On ne sait pas encore si Joakim Noah va décider de venir. Est-ce que c'est quelque chose à laquelle tu réfléchis ?

Non. Pas vraiment. Ce serait bien pour l'équipe mais j'ai toujours mes objectifs et je compte bien être dans l'équipe.

Entre Français de NBA, vous en parlez entre vous quand vous vous croisez ?

Pas vraiment. En tout cas pas avec les autres intérieurs (il rigole). Il va y avoir de la concurrence cet été à mon poste. ●

« Je compte faire partie de l'équipe de France et je compte gagner l'Euro. »



➔ Et maintenant l'Euro, semble vouloir indiquer Nicolas Batum à Rudy Gobert sur le podium de la Coupe du Monde.